

Au sommaire de ce numéro:

YVES CONGAR GABRIEL MARCEL P.-H. SIMON

La femme à la page Le Cinéma

REVUE MENSUELLE • N° I • PREMIERE ANNEE . NOVEMBRE 1959 • FRIBOURG / GENEVE

...entre des voies qui s'ouvrent

Nous sommes tous inondés de papiers que nous nous empressons de jeter à la corbeille et voici que je vous en propose un de plus. C'est inconcevable et j'en ai conscience. De plus, c'est téméraire, puisqu'il est difficile à une revue suisse-française d'intérêt général de survivre longtemps.

Et pourtant nécessité fait loi. Il y a des besoins dont la privation, s'ils ne sont jamais satisfaits, cause finalement des malaises profonds. Vous aviez accueilli ces enfants de la guerre, maintenant âgés de vingt ans, qui souffrent depuis peu de troubles organiques, parfois graves, dont l'origine est due à une alimentation insuffisante à l'âge de la première enfance. Les déficiences d'ordre psychologique et spirituel sont plus difficiles à déceler. Et pourtant vous connaissez d'autres garçons, de chez nous cette fois-ci, qui s'engagent dans la Légion étrangère - pas toujours pour des raisons de famille ou d'anomalies caractérielles - d'autres encore qui fuient leur pays natal parce qu'ils heurtent partout à un mur de conformisme où toute idée nouvelle semble introduire le désordre dans une maison parfaitement ordonnée. Que d'artistes, hommes de lettres et de science ont quitté la Suisse parce qu'ils ne pouvaient s'y épanouir! Nous-mêmes, après des voyages ou des stages à l'étranger, ne ressentons-nous pas une impression d'asphyxie, peu de temps après la joie du retour? Nous pourrions recueillir les indices de ce manque de vie au grand large. Ce n'est pas nouveau. Déjà, vers 1930, C. F. Ramuz soulignait ce besoin latent de grandeur:

« Nous vivons en fait, nous autres, portes et fenêtres closes : ce qui nous a permis de soigner particulièrement notre mobilier. Il y a un écriteau : « Essuyez-vous les pieds.» Tout est très bien organisé dans cette salle commune pour ce qui semble être la vie : c'est-à-dire qu'on y est bien assis et qu'on y est au chaud l'hiver ; mais est-ce que la vie est là ?»

Nous souhaitons que CHOISIR réponde à ce besoin profond par souci d'épanouissement personnel et en relation avec la vocation internationale de la Suisse. Placée entre les deux blocs qui se partagent le monde, jamais inféodée à un esprit colonialiste, confluent de quatre langues, siège de conférences internationales de plus en plus nombreuses, elle exige de notre part accueil, compréhension et participation.

Vous nous aiderez, chers amis, à ouvrir nos fenêtres et nos cœurs, à sortir de nos particularismes sans perdre notre propre richesse, à accueillir toute valeur spirituelle authentique dans la fidélité à notre foi, à comprendre les peuples du monde entier pour les aider à trouver leur route et recevoir d'eux ce supplément d'âme qui nous fera plus homme et plus chrétien.

Chrétiens, juifs et musulmans, nous savons que l'histoire du monde est celle de Dieu qui veut rassembler tous les peuples de la terre dans une famille, son Royaume. Son adversaire se cache dans l'esprit du mal qui sépare et divise. Sous Son regard, CHOISISSONS hardiment la Vérité qui éclaire, l'Espérance qui fortifie, l'Amour qui unit.

lean Mich